

B'EY'OGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le procès de M. Muhiddin Ustündag

Le Vali est rentré ce matin en notre ville

Hier, s'est poursuivi à Ankara par devant la quatrième section pénale du tribunal de cassation, le procès entamé contre le vali et président de la Municipalité, M. Muhiddin Ustündag. Le tribunal avait la même composition que la veille. La séance s'ouvrira à 10 h. 15. On donne lecture tout d'abord des réponses fournies par M. Ustündag, aux inspecteurs du ministère de l'Intérieur. Là-dessus, le président a dit au vali :

— Nous avons constaté une contradiction entre la déclaration que vous venez de faire ici et celle que vous avez faite aux inspecteurs du ministère de l'Intérieur. Vous affirmez que l'on a agi en se conformant à la loi de 1929, tandis qu'ici vous avez dit que l'on acquiert le terrain sur une décision de la commission et par voie de marchandise. Pouvez-vous nous expliquer la divergence qui existe entre les deux déclarations ?

Le Vali. — Il n'y a aucune contradiction quant au fait même. Dans les achats par voie de marchandise, nous n'avons pas agi selon notre conviction personnelle, mais d'une façon conforme à la loi sur les expropriations. Voilà le fond de la question.

Le président. — Est-ce que l'on a estimé le terrain ?

Le Vali. — Certainement. On a fait des marchandages et l'on a référencé cela à la commission. C'est ainsi que se sont déroulées les opérations.

Le rapport de la commission d'enquête

Après cet interrogatoire, lecture a été donnée du rapport et des conclusions des inspecteurs civils venus à Istanbul à la suite des publications de la presse prétendant que des irrégularités étaient commises à la Municipalité.

En voici les conclusions :

Il ressort de l'enquête ouverte ainsi que de l'examen des dépositions de divers témoignages, que les opérations d'achat du terrain devant être affecté au cimetière moderne, se sont déroulées d'une façon que n'était pas conforme aux exigences de la loi.

Voici dans cette affaire les côtés non conformes à la loi et qui engagent une responsabilité :

1. — Pour l'achat des terrains destinés à être affectés à des cimetières, on devait, selon la loi provisoire de 1929, qui était en vigueur, prendre une décision dite « d'utilité publique ». Or, ni antérieurement ni par la suite, il n'a jamais été procédé de cette façon.

Le Président de la Municipalité M. Muhiddin Ustündag, prétend qu'en l'occurrence on s'est basé sur la loi de 1929. Sa thèse, suivant laquelle on n'a pas recours à l'expropriation forcée parce que le propriétaire du terrain n'avait pas donné son consentement, ne mérite pas être retenue.

L'achat des terrains par voie de marchandise ne pouvait être effectué qu'après l'accomplissement des formalités prévues par l'art. 2 de la loi de 1929 et en prenant pour base la valeur établie par la commission d'estimation prévue par la loi. En conséquence et à ce point de vue, les réflexions émises et la thèse présentée par M. Muhiddin Ustündag ne peuvent être considérées comme acceptables.

2. — Les terrains achetés n'ont pas été estimés selon les indications de la loi de 1929. Le président de la municipalité, M. Muhiddin Ustündag, a fait confirmer par la commission permanente des expropriations le prix au sujet duquel on était tombé d'accord avec le propriétaire du terrain. De l'enquête à laquelle on s'est livré, il résulte que la commission d'expropriation a dépassé ses pouvoirs en procédant à une estimation alors qu'elle n'était autorisée qu'à procéder seulement à un marchandise, et ceci pour la seule année 1932 ; le prix de 72 livres sur lequel on s'est arrêté n'est pas le résultat d'un accord, mais bien celui qui a été fixé par le propriétaire du terrain lui-même.

On prétend qu'en ce qui a trait aux terrains appartenant au Trésor et dont l'achat avait été envisagé par le vali M. Muhiddin Ustündag, on les aurait estimés à 80 Lts. et que le Conseil des ministres aurait décidé d'élever ce montant à 85 Lts. Or, on n'a trouvé

Les opérations électorales au Hatay

La mission de M. Açıkalın

Antakya, 15. A. A. — Le ministre plénipotentiaire M. Cevad Açıkalın, chef de la première section au ministère des Affaires étrangères, qui a été nommé par le gouvernement turc délégué extraordinaire pour arrêter sur place les mesures nécessaires concernant les opérations électorales devant commencer sous peu et pour entrer en contact et collaborer à ce sujet avec les autorités françaises, est arrivé hier soir à Iskenderum d'où il se rend directement à Antakya,

Le voyage d'études de M. Şakir Kesebir touche à sa fin

Le ministre, président honoraire de l'Association des ingénieurs de mines

Zonguldak, 15. A. A. — Le ministre de l'Économie, M. Şakir Kesebir, et les personnes de sa suite ont assisté, hier soir, au dîner offert en leur honneur par M. Bekir Vehbi Ergen, directeur général des charbonnages d'Eregli d'Eti Bank, et sont partis ce matin par train spécial pour Karabük.

Le ministre et les spécialistes de sa suite étudieront, en cours de route, l'endroit où sera installé le port à Catalagzi, ainsi que les installations de Filyos, puis ils procéderont, à Karabük, à l'examen des travaux de construction des hauts-fourneaux.

Après ses études, une partie de la mission regagnera, par train spécial, Ankara et l'autre rentrant à Zonguldak, repartira, la nuit par mer, pour Istanbul.

La station de sauvetage contre les accidents de mines a été inaugurée, hier, en présence du ministre de l'Économie. Des discours ont été prononcés d'abord par le directeur du bassin et puis par l'ingénieur en chef, ensuite on a joué l'hymne de l'Indépendance.

Le ministre a coupé enfin le ruban traditionnel et ouvert la station. On a procédé aussi aux essais de l'appareil de respiration artificielle.

Le directeur de la « Kümüris » de Kozlu, M. İhsan Soyak, a prié le ministre, au cours de la réunion au siège des ingénieurs de mines, d'accepter la présidence honoraire de l'association. M. Ustündag a accepté.

Le tribunal interrogea ensuite M. Avni Yaghiz.

Puis M. Ustündag remit au tribunal les documents requis la veille.

Le procureur général demanda si

les membres de la commission d'expropriation avaient reçu des honoraires après 1932, alors qu'ils n'ont pas travaillé depuis. Le gouverneur répondit affirmativement ajoutant que la commission fonctionna jusqu'en 1937.

La cour décida de ne pas enquêter sur les attributions des membres de la commission et déchargea ceux-ci.

Ce matin, le procureur prononça son réquisitoire.

MM. Ustündag, Hamit Oskay et leurs collègues étaient appelés par leurs occupations et ayant d'ailleurs désigné des avocats, ont demandé l'autorisation de quitter Ankara. Le tribunal y a consenti. MM. Mehmet İhsan et İhsan sont seuls demeurés dans la capitale.

Le Vali est revenu en notre ville par l'Express de ce matin.

Les peines prévues par l'art. 230 de la loi pénale sont de 1 mois à 3 ans de prison et l'interdiction temporaire ou définitive de l'exercice de fonctions publiques. Celles prévues par l'art. 240 comportent 3 mois à 3 ans de prison, de 30 à 200 Lts. d'amende, et en tout cas, l'interdiction provisoire ou définitive de l'exercice des fonctions publiques.

Les pluies à Ankara

Ankara, 16. — (Du correspondant du « Tan ») Les violentes pluies commencées dans l'après-midi et qui ont duré 4 heures environ ont provoqué la formation de véritables lacs en plusieurs points de la ville. Les torrents qui balayaient les rues ont inondé les caves de plusieurs immeubles. On apprend qu'un pont sur la rivière Inönü s'est effondré.

Le service Ankara-Filyos continue par voie de transbordement.

M. Sükrü Kaya à Istanbul

Ankara, 16. — Le contre-torpilleur italien Giovanni Nicotera, de

935 tonnes, et 4 torpilleurs qui exécutent des manœuvres sont arrivés à Patras.

Athènes, 15 juillet. — Le contre-

torpilleur italien Giovanni Nicotera, de

935 tonnes, et 4 torpilleurs qui exécutent des manœuvres sont arrivés à

Patras.

L'avance des nationaux se poursuit de part et d'autre de la route Teruel-Sagunto

L'avance des troupes du général Varela s'est poursuivie jeudi, de part et d'autre de la route

Teruel à Sagunto.

Le Nord de cette importante voie stratégique,

les positions des Républicains sur la route de

Mora de Rubielos à Albentosa ont été occupées

sur tout le secteur au Nord du mont Calarizo. En

quelques points, la route a été dépassée.

Suivant des informations de source république

aine, les Miliciens, au cours d'une contre-attaque

seraient parvenus à reconquérir jeudi matin le

gros bourg de Sarrion et à s'y maintenir durant

quelques heures. Ils en ont été délogés d'ailleurs

définitivement à la suite de l'intervention de

reinforts nationaux. Cet épisode suffit à indiquer

l'acharnement de la lutte en cours.

La colonne qui opère sur la droite du dispositif

du général Varela parait cependant avoir

remporté les succès les plus importants de la

ournée. Au sud de la route Teruel-Sagunto, elle

a dépassé la route entre Albentosa et Manzane

ra, qui coupe la précédente à angle droit. La

rivière Albentosa, affluent méridional du Mijares,

qui arrose Manzanares et Albentosa, a été aussi

traversée et dépassée. Le village de Manzana

ra est à 10 km au Sud d'Albentosa a été pris.

Les combats se déroulent au pied des derniers

contreforts de la Sierra de Javalambre qui domine tout l'Aragon méridional.

Les prisonniers sont nombreux et le butin impor

tant.

Dans le secteur de Castellon, à l'autre extré

mité du front du Levant, les Républicains ont

déclenché en vue de créer une diversion, une sé

rie de contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

sées. Contre-attaques qui ont toutes été repou

NOTES ET SOUVENIRS

La Roumanie et la défense du Danube au cours de la grande guerre

Au moment de l'entrée en lice de la Roumanie, le problème du ravitaillement d'Istanbul était résolu : la Sebie vaincue et son territoire occupé, la Bulgarie alliée du groupe germano-autrichien, la route de l'Orient était sûre encore qu'assez incommodée. L'apparition de ce rival nouveau pouvait tout remettre en question. Or, l'entrée en guerre de la Roumanie, si elle fut lente à se produire, n'en était pas moins prévue d'assez longue date. L'amiral Winterhalter (1) note dans son ouvrage sur l'histoire de la marine austro-hongroise que

« dès le début de 1916 des mesures avaient été prises par les puissances centrales en vue de tenir tête à ce nouvel ennemi qui s'annonçait. »

Depuis l'automne de 1915 le théâtre d'opérations des monitors austro-hongrois du Danube avait été étendu vers l'Est, le long du littoral bulgare.

« L'attitude toujours plus douteuse de la Roumanie, écrit l'amiral, nous avait amenés à choisir une base d'opérations mieux protégée que le mouillage entièrement ouvert de Roustchouk. Nous la trouvâmes dans le vaste canal de Belene qui bénéficiait d'une certaine protection naturelle du fait des îles qui sont disposées en avant du littoral bulgare, non loin du passage devenu classique de Sistovo. »

Dès le mois d'août on y concentra, par les soins de l'A.O.K. (Armée Ober-Kommando) tout le matériel nécessaire pour les futures opérations en Roumanie, ainsi que pour l'établissement de grands ponts militaires, et l'on y envoya de forts détachements de pionniers.

A la déclaration de la guerre roumaine, l'anarchie de Belene devait servir d'abri aux navires marchands austro-hongrois de la Quadruple Alliance. En prévision d'une attaque éventuelle de la part des monitors roumains un barrage de mines ou torpilles dormantes (Beobachtungsmine) avait été disposé par la flottille du Danube en amont de Roustchouk, à Lelek. Sauf l'Almos, demeuré à Kladovo avec quelques petites embarcations, tous les autres bâtiments de la flottille y compris les vapeurs armés avaient été concentrés à Belene.

Donc du côté austro-allemand, une préparation méthodique, entreprise de longue date, ne laissant rien au hasard. Préparation surtout défensive il est vrai, tendant à sauvegarder la possession du moyen Danube si chèrement acquise par trois ans de lutte, mais non pas « uniquement » défensive, ainsi qu'en témoignent cette concentration de matériel et de ponts dont on devait si largement user par la suite.

La flottille roumaine à moitié désarmée

Du côté roumain, par contre, on n'avait pris que des mesures négatives. Depuis près d'un an d'ailleurs l'abandon du moyen Danube était presque total. A Turnu Severin on n'avait laissé, que quelques ramasse-mines avec la mission de recueillir les engins détachés de leur mouillage, aux Portes de Fer et que le courant entraînait à la dérive. Par contre, dès 1915, on avait commencé à organiser la défense de l'important secteur de Turukai-Oltenitz, en y faisant collaborer les forces de terre et la flottille.

Une division de la flotte du Danube (2 monitors et 4 vedettes) fut détachée en ce point, tandis que les canons du vieux croiseur-école l'Elisabetha (IV-120; IV 4,75 ; modèle fr. St-Chamon) étaient disposés en batterie, dans des ouvrages en béton, à Oltenitz. On emprunta également aux monitors IV-150, Krupp et IV obusiers Skoda de 120 mm que l'on plaça à Toutrakan. Toutes ces pièces étaient commandées et servies par des marins. (2)

Il est permis de ne pas approuver la décision du haut commandement roumain désarmant la flottille au profit des batteries des côtes. L'Elisabetha n'avait plus aucune valeur militaire et l'on fit bien d'utiliser comme l'on put ses canons. Mais il n'en était pas de même des monitors qui, pris isolément, étaient d'un plus fort échanton que la plupart des unités de la flottille austro-hongroise. Quoique moins nombreux que leurs adversaires les monitors roumains eussent été en mesure de disputer à la maîtrise du fleuve.

Les officiers de marine roumains étaient loin de se réjouir d'ailleurs des plans d'abstention de l'étalement. Et, lorsqu'ils virent qu'il n'y avait rien de sérieux à faire pour eux, dans la flotte, pas de coupe à donner ou à recevoir, ils s'engagèrent en masse dans l'aviation. La marine roumaine revendique l'honneur d'avoir fourni le plus grand pourcentage de pertes de l'armée aérienne, au cours de la grande guerre.

L'ouverture des hostilités

A vrai dire, la flotte roumaine esquissa un mouvement offensif et c'est même une attaque de sa part qui a marqué l'ouverture des hostilités. Mais ces velléités furent assez timides et d'ailleurs sans lendemain. Le 27 août 1916 quelques navires roumains lancèrent une unique torpille contre la flottille austro-hongroise au mouillage à Belene. Un chaland chargé de matières inflammables fut atteint et coula. Une heure plus tard, le commandant des monitors austro-hongrois re-

(1) « Die K. und K. Oest.-ung Kriegsmarine im Weltkrieg » (Adm. Winterhalter).

(2) La flotte roumaine se composait des 4 unités suivantes : Lascar-Catoglio, Ion Brătianu, Michel-Kogălniceanu, Alex. Lahovari de 660 t. armées de 11-120; 11-obusiers de 120; IV-4,7 mitr. Toutes sont encore en service.

Touristes anglais en Italie

Rome, 15. — De nombreux touristes anglais ont rendu hommage à la tombe du Soldat inconnu et ont visité l'exposition du Dopolavoro, exprimant leur admiration pour l'Italie fasciste.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'horaire d'école

Les directeurs des divers services du Vilayet tiendront une réunion plénière au cours de laquelle ils exposeront les résultats de leur expérience personnelle et celle de leurs subordonnés par suite de l'application du nouvel horaire d'été. Suivant les résultats de cet échange de vues on décidera s'il convient de maintenir le nouvel horaire jusqu'au 15 septembre ou s'il y a lieu, au contraire, d'y apporter des modifications.

Les restaurateurs et les exploitants de cafés des abords de Sirkeci et de l'ancienne Sublime-Porte attendent avec une impatience toute spéciale les résultats de ces échanges de vues.

LA MUNICIPALITE

Les marchands de volaille et l'hygiène publique

C'est à la fin juillet qu'expire le délai de six mois qui avait été accordé aux marchands de volaille en vue de conformer leurs boutiques aux dispositions des règlements élaborés à cet égard. Le contrôle de ces établissements commencera à partir du 1er août. Les magasins qui ne présenteraient pas les conditions d'hygiène et de propreté voulues seront fermés.

Il y a crise de charrettes et de camions

Le public se plaint de la cherté excessive des marchandises vendues dans les épiceries. Les épiciers, à leur tour, incriminent les charretiers.

Autrefois, il était facile de s'en procurer ; aujourd'hui, il faut se livrer à un long marchandage pour pouvoir louer une charrette. L'année dernière, on payait 50 piastres pour une course jusqu'à Aksaray ; cette année on exige pour la même course 80 à 90 piastres, et même à ce prix, on ne trouve guère de voiture.

Ce fait est dû à ce que la Municipalité a retiré le permis de circulation à un grand nombre de charrettes dont les roues sont cerclées de fer. Comme, d'autre part, on n'en met guère de nouvelles en circulation, il y a crise sur le marché. Il convenait d'accroître le nombre des camions en circulation. Mais ceux-ci viennent surtout d'Amérique et nos transactions avec ce pays traversent une phase d'arrêt à peu près totale.

La lutte contre la vie chère

Il n'y a pas de doute que par la prise de mesures voulues on appliquera les tarifs à prix réduits dans tous les lieux de divertissements.

Mais comment les municipalités avec leurs organisations actuelles pourront-elles préserver la qualité en ces endroits, se demande M. N. Atay dans l'*Ulus* ?

La municipalité d'Athènes a établi le poids de la viande que les restaurateurs doivent servir.

Elle en a fixé les prix d'après les classes des restaurants. Quelqu'un peut en changeant d'établissement manger les mêmes plats de la même quantité et de la même saveur avec des prix différents.

A Istanbul et dans les restaurants et hôtels de ses villégiatures il y a des différences non pas seulement de qualité mais de quantité aussi. Quelquefois avec le déjeuner servi comme déjeuner, au milieu de la foule qui remplit le jardin et qui s'amusa fort de l'aventure.

Il n'y a pas de doute que le gouvernement qui a entrepris la lutte contre la vie chère ainsi que les municipalités des grandes villes s'occupent, comme cela se fait à Ankara, Yalova, Bursa, Florya des lieux de divertissements et de repos existant ou à créer à Istanbul.

En laissant de côté les motifs économiques la cherté est le signe de ce qu'une société vit à l'état primitif.

La lutte que l'on entreprendra contre la cherté, d'après la voie et la forme voulues ne se confinera pas à la supprimer, mais donnera motifs à beaucoup de changements fondamentaux utiles au développement du niveau de culture et d'existence de la société.

Jusqu'ici fait de ce qu'une lutte a été entreprise dans les grandes villes, des lieux de divertissements ont fermé leurs portes, le patron est devenu ouvrier, beaucoup de personnes sont restées sans emploi, les loyers et la valeur des endroits de divertissement ont baissé, le Trésor a perdu ses rentrées nouvelles et pis encore le public s'est retiré et a perdu l'habitude de se promener, de s'amuser...

Les habitants d'Istanbul s'amusent-ils donc si peu ?

Un ami étranger qui m'a posé cette question a sorti une bouteille de whisky qu'il avait dans la garde-robe de sa chambre d'hôtel et m'a demandé si je désirais en boire...

La cherté avait en peu de temps incité mon ami étranger à se modeler au genre d'existence des citadins et voyant les originaires d'Istanbul il s'est habitué à s'amuser à leur façon.

Nous sommes dans les premiers mois et en partie dans la première semaine de l'engagement dans le pays de la lutte contre la vie chère. Aussi ne peut-on encore rien dire de précis au sujet de ses résultats. Mais on peut considérer ceci comme le point de départ de cette entreprise et se préparer à dire beaucoup de choses.

La sirène d'Arnavutköy

Mehmed, fils de Bekir, qui cultive un champ de fraises à Arnavutköy, Büyükyazma, et le nommé Mustafa, de Rize, établi également à Arnavutköy, s'étaient follement épris d'une jeune Grecque du village. Il en était résulté entre les deux hommes une rivalité féroce — rivalité fort peu justifiée d'ailleurs car la coquette à la prunelle

Pour toutes ces raisons, les transports en ville, notamment de denrées et d'articles d'épicerie rencontrent des difficultés très considérables.

La démolition des dépôts de charbon de Kuruçesme

La décision du tribunal au sujet de la démolition des dépôts de charbon de Kuruçesme, qui est définitive, a beaucoup réjoui la population de ce faubourg qui attend son application avec une certaine impatience. La sentence, rendue en cassation, devra être communiquée aux autorités de notre ville et ce n'est qu'ensuite que la démolition des dépôts sera entamée. On s'attend à ce que la communication en question soit faite jusqu'au début du mois prochain.

La disparition des dépôts de charbon actuels qui sont la propriété de particuliers, rendra possible la construction des nouveaux dépôts, aménagés de façon moderne, d'après les plans de la firme Gibbs et qui ne comporteront aucun inconvénient, d'aucune sorte pour la population de Kuruçesme et des environs.

LE ENSEIGNEMENT

Les professeurs des écoles moyennes

Une commission spéciale a été constituée au ministère de l'Instruction publique avec mission de procéder à l'examen des compositions écrites des candidats qui ont participé au concours pour l'engagement de nouveaux professeurs pour les écoles moyennes.

On suppose que ce travail durera jusqu'à la fin du mois. Ceux qui auront subi avec succès ces épreuves écrites seront convoqués à Ankara pour les examens oraux.

Un autre concours aura lieu dans le même but en septembre.

On évalue à 20 à 25.000 l'effectif des élèves qui demanderont cette année leur admission dans les écoles moyennes. Or, l'effectif des professeurs, en comptant même ceux qui seront nouvellement admis dans les cadres, est loin de suffire aux besoins d'une pareille masse d'élèviers. Le ministère a donc décidé de réduire au strict minimum le nombre des nouvelles écoles secondaires qui seront créées cette année ; dans les localités où les élèves sont très nombreux on déboulera les classes.

La comédie aux cent actes divers...

Flagrant délit

Apprenant que son mari Tanache était attaqué au jardin « Halk » en compagnie d'une femme, la dame Irini se fit accompagner par un agent de police pour dresser un constat en bonne et due forme. C'était agir sage-ment. L'opération eut lieu hier à 23 heures, au milieu de la foule qui remplaçait le jardin et qui s'amusa fort de l'aventure.

Seulement, Irini ne sut pas conserver son calme jusqu'au bout. Elle saisit sa rivale par les cheveux, la battit si bien que l'agent qui elle avait été quérir elle-même ne put qu'à grande peine la maîtriser.

Tanache profita du tumulte pour filer...

Amours ancillaires

La cuisine de Me Raif, avocat, habitant à Sadiye, Bagdad Caddesi, avait servi de cadre à une idylle. Le jeune Saban, vingt-deux ans, y régnait en souverain sur un régime de casernes de cuivre bien astiquées. La flamme de ses fourneaux lui faisait une sorte d'aurore fulgurante qui avait produit une très forte impression sur Hasibe, vingt ans, engagée comme servante par le même patron. Les jeunes gens consacraient au culte d'Eros les loisirs que leur laissait le service de leur maître commun.

Mais depuis quelque temps Hasibe ne témoignait plus de la même tendresse à l'égard de son amant en tablier et bonnet blancs. Aux avances de Saban elle répondait par des refus secs et sans même se donner la peine d'inventer des prétextes pour les justifier.

Les deux jeunes gens avaient eu avant-hier une explication définitive.

Désespérée, Saban s'était retiré dans sa chambre où plusieurs heures durant on l'avait entendu sangloter. Ce jour-là le tableau de Me Raif se resserra de 20 ans de pratique.

Il est à noter qu'à la première audience du tribunal, les parents de la petite victime refusèrent de se porter partie civile.

Cela, disent-ils philosophiquement nous rendra-t-il le disparu que nous pleurons ? Non. Alors à quoi bon...

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les existences nouvelles que l'on crée

M. Ahmet Emin Yalman, qui accompagne le ministre de l'Economie dans son voyage à Zonguldak, mène au « Tan ».

Nous avons rencontré une seule personne à Catalaçzi : le grand blessé de guerre Mehmet. Il surveillait ses troupeaux qui avaient été blessés. Aussi loin que portait le regard, des champs de maïs, la mer bleue, une étroite rivière et des collines boisées servant de fond au tableau.

Mal, que voulez-vous qu'ils fassent ? Les hommes qui se voient en butte à une difficulté, à un obstacle, s'unissent dans le but de les surmonter. De même les Balkaniques ne peuvent trouver le moyen d'assurer leur développement entre eux. Pas un homme d'Etat balkanique ne devrait songer à sacrifier la paix perpétuelle de l'avenir aux intérêts passagers du jour.

La liberté de la presse

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente, dans le « Yeni Sabah », la décision des membres de l'Association de la presse suisse qui se sont retirés de la Fédération Internationale :

L'objectif de la Fédération est d'assurer la liberté de la presse. Or, dans la plupart des pays qui adhèrent à cette institution il n'y a pas de traces de liberté de la presse. C'est pourquoi les journalistes libres de Suisse ont jugé inutile de continuer à siéger dans une pareille fédération.

La décision de nos confrères suisses n'a pas été portée pratique. Mais c'est un geste noble qui renforce le prestige de la presse. C'est la protestation élevée par un pays civilisé, au nom de la liberté de pensée. Si elle n'a pas de valeur matérielle, elle n'en revêt pas moins une haute signification morale.

... La Turquie républicaine étant décidée à ne pas se laisser entraîner par les courants idéologiques extrêmes qui agitent l'Europe et à ne devoir sa rénovation qu'aux principes élevés dont elle s'inspire nous sommes loin des états psychologiques que nous venons de décrire. Mais l'on peut dire, qu'en dépit des derniers amendements qu'elle a subis, notre loi sur la presse n'est pas encore complètement en harmonie avec l'âme forte et haute de la Révolution turque. C'est dans la liberté de la presse que résident les remèdes aux inconvénients de la liberté de la presse. Ce principe est pour nous celui-même du salut. Marcher vers l'objectif qu'il indique est le devoir, à la fois du gouvernement et des membres de la presse même.

Le « Kurun » n'a pas d'article de fond ce matin.

La vie sportive

TENNIS

Muhiddin Ustündag

Calenç Kupası

(Coupe Challenge Muhiddin Ustündag)

CONTE DU BEYOGLU

Le sauveteur

Par Bernard NABONNE

Michelle Denglade s'était exagérément penchée sur le bastingage. Elle avait eu un éblouissement. Elle était tombée à la mer. Une heure plus tard, revenant à la vie, elle voyait, réunis autour d'elle, le médecin, le commandant du paquebot et un passager qu'elle avait déjà remarqué avant son accident.

— Voici M. Albert Fardier, qui se trouvait auprès de vous lorsque vous êtes tombée à l'eau, lui dit le commandant. Il s'est jeté à la mer pour vous sauver. C'est à lui que vous devez d'être en vie.

Michelle sourit à cet inconnu qui s'inclinait devant elle, un beau garçon taciturne, dans les yeux duquel il lui semblait distinguer elle ne savait quelle passionnante tristesse.

Michelle Denglade était une jeune veuve d'une trentaine d'années qui s'ennuyait. Sentimentale, mais fort peu jolie, elle ne savait que faire de son temps et de sa belle fortune. Il lui arrivait de voyager ; et, cette fois, elle avait profité d'une croisière sur les mers du Nord pour essayer de secouer son ennui.

Le mariage l'avait déçue. M. Denglade avait été un homme sans énergie et sans valeur morale. Elle imaginait volontiers que tous les hommes étaient comme lui. Et aujourd'hui, l'acte de courage d'Albert Fardier en était pour elle une révélation.

Les jours suivants, comme elle était tout à fait rétablie, ils se fréquentèrent sur le port. Des liens d'affection paraissaient s'être immédiatement établis entre le sauveteur et celle qu'il avait sauvée.

Elle sentait bien le danger que pouvait avoir pour son cœur une telle rencontre. Elle avait l'impression que son honnêteté ne la défendrait pas toujours contre les tentatives d'un tel amoureux ; et elle songeait :

« Pourquoi ne me demande-t-il pas en mariage au lieu de me demander sans cesse la clef de ma chambre ? »

Mais son amour la rendait très indulgente. Elle n'osait pas lui laisser entendre de façon péremptoire que les liens conjugaux étaient le seul moyen d'avoir accès auprès d'elle.

Il a quelque chose de romantique, songeait-elle. Mes préjugés bourgeois ne risquent-ils pas de le suffoquer ? Il m'aime, et il ne doit pas comprendre mes refus.

Elle-même, elle en finissait par s'accuser d'ingratitude.

— Vous n'avez donc pas pitié de moi ? lui disait-il.

Un soir, elle lui laissa prendre sans difficulté dans son sac cette clef qu'il lui demandait.

— Vous allez vous coucher avant minuit, lui disait-il. J'arriverai quelques minutes avant vous.

La jeune femme avait l'habitude de passer ses soirées sur le pont à bavarder en regardant la mer avec d'autres passagères. Mais, après dîner, quand Albert Fardier ne fut plus devant elle, elle ne put plus tenir en place. Les minutes passaient avec une extraordinaire lenteur. Elle avait besoin de voir celui qu'elle aimait déjà éperdument.

Elle la chercha en vain au bar, au fumoir, au dancing. Son impatience était telle qu'elle faillit frapper à la porte du jeune homme. Mais, au dernier instant, elle n'osa pas ; elle continua son chemin dans le couloir des cabines, et s'arrêta devant la sienne pour aller se refaire une beauté.

À sa surprise, la porte était légèrement entrebâillée. Elle la poussa ; elle pénétrait chez elle quand elle eut un sursaut d'épouvante.

Penché sur le tiroir où elle avait mis tout son argent, un homme en tirait un portefeuille ; et il glissait précipitamment sa trouvaille dans sa poche.

— Albert Fardier ! balbutiait-elle tremblante, les jambes fauchées.

Elle faillit lui demander :

— Que faites-vous là ?

Comme si elle ne l'avait pas comprise du premier coup !

Mais il ne tenait pas à faire durer cette scène. Il ne s'était pas démonté une seconde. Il paraissait tout à fait à l'aise en expliquant :

— En récompense du service que je vous ai rendu, vous me donnerez votre cœur. Hélas ! Michelle, je ne suis pas riche et vous m'offrez là un luxe inutile.

Il avançait vers la porte, tandis que incapable de supporter la perte de ses illusions, elle s'écroulait sur un fauteuil. Quand elle redressa sa tête inondée de larmes, il était parti en laissant bien en évidence la clef de la cabine.

— Il n'a même pas envie de se faire pardonner ! pensa-t-elle.

LES ASSOCIATIONS

Une excursion de la "Dante" à Yalova

Une excursion à Yalova est organisée pour demain 17 courant par le Comité d'Istanbul de la « Dante Alighieri ».

Rendez-vous à 8 h. au débarcadère du pont de Galata. Le départ aura lieu à 8 h. 25 et le retour en ville à 20 h. 35.

Prière de porter avec soi son déjeuner.

Qui le désirera sera libre de prendre un bain de mer.

Un concours sur les problèmes du Moyen et de l'Extrême Orient

Vie économique et financière

La physionomie du marché

Quels sont actuellement les ports les plus actifs ?

Vers la standardisation des céréales. Une conséquence de la guerre sino-nippone. L'encouragement aux éleveurs de poules

M. Hüseyin Avni écrit dans *l'Aksam* : Nous sommes entrés dans la période active de la saison des exportations. Mais le port d'Izmir ne présente pas encore le spectacle de grand mouvement qu'il revêt au moment où commence l'embarquement des fruits secs.

Pour le moment, nos ports les plus actifs sont ceux de Mersin et d'Istanbul.

Mersin sert de débouché aux produits agricoles de la zone d'Adana.

On exporte par ce port à destination de la Palestine et de la Syrie du blé et de l'orge.

Les ports de la mer Noire ne sont pas rentrés non plus dans une période de grande activité. Trabzon, Giresun, Ordun ne connaissent leur maximum d'animation qu'après achèvement de la récolte de noisettes.

L'activité du port de Rize s'est atténuée étant donné que la saison de l'exportation des fruits frais est passée.

Les ports de la mer Noire exportent surtout en ce moment du tabac et des œufs. La réalisation de l'accord de commerce avec l'Espagne permet d'espérer une extension des exportations d'œufs. Dans le port de Samsun on charge, outre le tabac, des céréales également.

Le marché des œufs. — L'animation continue. Mais les arrivages d'Anatolie sont maigres. Cela s'explique. L'année dernière le commerce des œufs avait traversé une grande crise. Principalement par suite de la guerre civile en Espagne, nos œufs avaient perdu leur principal débouché. Les autres places ne témoignaient que d'un intérêt limité à leur égard. De ce fait, le marché des œufs s'était contracté de façon considérable. Cette situation avait naturellement produit une impression négative sur les les paysans qui se livrent à l'élevage des poules.

Maintenant la situation s'est modifiée du tout au tout. Il convient donc que les paysans recommandent à attacher de l'importance à l'élevage ; les valis, les Halkevleri, les organisations villageoises doivent les y inciter. En Thrace, l'Inspectorat général attribue une très grande importance à l'élevage des poules.

Les exportations seront beaucoup plus faciles après que nos blés et nos orge auront été standardisés. L'acquéreur européen sera tout de suite fixé sur les particularités et les qualités du type de blé qu'il se procurera. Ceci était pratiquement impossible avant la standardisation de nos produits : on devait, pour procéder à une commande, demander au préalable des échantillons. Or, les conditions actuelles du commerce ne permettent guère de perdre un temps si long. Il faut pouvoir être renseigné à priori sur une marchandise donnée.

La Banque agricole, qui, la première, avant toute standardisation, avait classé nos blés par types et s'était efforcé, d'obtenir une récolte propre, a servi de guide à cet égard à nos agriculteurs et à nos négociants. Par ce moyen, les véritables qualités de nos blés ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les petits pois et les pois-chiches.

Les légumes secs. — Parmi les légumes secs, les demandes de fèves s'accroissent. On estime que les stocks seront épuisés dans un ou deux mois. Les demandes sont surtout nombreuses de France.

Les importations par le port d'Izmir en 1937

Une statistique de l'activité du port d'Izmir durant l'année 1937 vient d'être dressée par la Chambre de Commerce de cette ville. Elle contient des données contrôlées et précises offrant le plus vif intérêt.

Ainsi les importations faites par ce port en 1937 s'élèvent à 61.129.991 kg. de marchandises diverses représentant une valeur totale de 11.331.961 Ltqs. L'année précédente elles étaient élevées à 42.601.640 kgs et 7.239.246 Ltqs. Le surplus des importations est donc de 4.092.115 Ltqs.

Le développement est dû surtout aux cotonnades, filés de coton et machines qui ont été importés en grande quantité.

Les importations de filés de coton sent passées de 596.883 Ltqs en 1936 à 1.044.445 Ltqs en 1937 ; celles de cotonnades, de 1.141.402 Ltqs en 1936 à 2.251.156 Ltqs ; celles de machines, de 1.006.386 Ltqs à 2.804.011 Ltqs. Les variations sur les autres articles ne sont guère dignes d'être mentionnées.

Si l'on classe les importations par pays de provenance, l'Allemagne vient en tête. C'était déjà le cas d'ailleurs pour 1936. Les importations faites de ce pays, par Izmir, se sont élevées à 3.664.848 Ltqs contre 2.512.431 Ltqs pour l'année précédente. Les importations d'Amérique sont aussi en hausse ; elles passent de 770.666 Ltqs en 1936 à 1.425.090 Ltqs en 1937. Celles d'Angleterre suivent la même proportion : de 852.242 Ltqs en 1936 elles passent à 1.030.208 Ltqs en 1937. Le développement le plus considérable est toutefois celui atteint par les importations de marchandises en provenance d'U. R. S. S. qui passent de 355.666 en 1936 à 1.320.435 Ltqs.

Les leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé à la philosophie et les lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRE. S'adresser au journal *Beyoglu* sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local pour vente de bureaux ou de magasins pouvant servir de bureaux ou de magasins est à louer. S'adresser pour information, à la « Société Opera Italiana », İstiklal Caddesi, Ezaat Cikmali, à côté des établissements « H. M. ».

Le concours sur les problèmes du Moyen et de l'Extrême Orient

La visite du "Hamidiye" à Rhodes

L'Aksam publie d'intéressants détails sur la visite du *Hamidiye* à Rhodes.

Le croiseur est arrivé en ce port le mercredi, 6 juillet, à 11 h. Le commandant a procédé à l'échange des visites d'usage avec le gouverneur et les autorités navales. A 18 h. la fanfare du croiseur a débarqué et s'est rendue sur la place de l'arsenal, le Foro Italico. La foule était très den-

se. Un véritable flot humain s'était déversé depuis le tribunal jusqu'au nouveau marché. Tous les morceaux exécutés, la Marche de l'Indépendance et la Marche italienne, ont été vivement applaudis.

A 21 h. le gouverneur a offert une soirée à l'Albergo delle Rose. On fit fêter aux officiers et aux aspirants du croiseur.

Le lendemain, un thé et un bal au Consulat de Turquie étaient prévus. Mais le *Hamidiye* dut appareiller conformément au programme. Par conséquent le bal au consulat a été donné en l'honneur de la marine italienne.

Mouvement Maritim



Depart pour	Bateaux	Service accélér.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI F. FOSCARI F. GRIMANI	15 Juillet 22 Juillet 23 Juillet
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGLIO FENICIA MERANO	14 Juillet 23 Juillet 11 Août
Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA	21 Juillet 4 Août
Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorin, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO ALBANO	14 Juillet 28 Juillet 11 Août
Bourgas, Varna, Constantza	FENICIA ISEO DIANA MERANO ALBANO ABBIAZIA	13 Juillet 15 Juillet 20 Juillet 27 Juillet 29 Juillet 3 Août
Sulina, Galatz, Braila	FENICIA DIANA	13 Juillet 20 Juillet

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux les *Sarap Iskelesi*, *l'Orfeo*, *l'Adriatica* et *Lloyd friestino*, pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Italie

REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du port de l'Adriatique à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les prédicts de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des à prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Litt. 44331

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hıdavendigār Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, port du Rhin	« Berenice » « Juno »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 15 au 17 Juillet
Bourgas, Varna, Constantza	« Berenice » « Orion »	»	vers le 16 Juillet
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Durban Maru »	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 2 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens à 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hıdavendigār Han Galata Tél. 44792

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

LE CINEMA

La production italienne et internationale pour la saison 1938-39

L'Italie travaille ferme depuis quelques années, et si elle continue ainsi, elle est appelée dans certaines genres surtout — l'historique par exemple — à occuper le premier rang dans l'industrie cinématographique mondiale.

Après avoir monté l'année dernière cette étonnante fresque historique intitulée *Scipion l'Africain* et qui a fait l'admiration de l'Univers entier, le même metteur en scène Gallone est en train de réaliser pour l'année 1938-39 un film sur la vie et l'œuvre de *Giuseppe Verdi*.

Ce barde de génie qui a doté l'humanité d'une pléiade d'œuvres immortelles — parmi lesquelles il n'est que juste de citer *Nabucco*, *Il trovatore*, *Traviata*, *Rigoletto*, *Aida*, *Otello* ne pouvait ne pas passionner un cinéaste de la valeur de Gallone.

Le dernier à entreprendre de mettre en relief non seulement les "sulbes mélodiques du chantre illustre que fut Verdi, mais d'évoquer aussi le grand roman de sa vie, en une série de prestigieuses images mouvantes qui ne pourront que faire l'admiration de tous. Outre *Giuseppe Verdi* on est en train de terminer dans la Cité Romaine du film la réalisation d'une foule d'autres intéressantes productions parmi lesquelles figurent :

Ettore Fieramosca. Ce roman de Massimo d'Azeleglio, devenu classique, et que beaucoup d'entre nous ont étudié sur les bancs de l'école, ne pouvait ne pas tenter un cinéaste italien.

C'est l'éminent metteur en scène Alessandro Blasetti qui s'est attelé à cette tâche.

Le nom d'Ettore Fieramosca est étroitement lié au fameux défi de Bartolucci qui, en 1503, mit en présence les forces italiennes, espagnoles et françaises. Autour de ce fait d'armes évoluent plusieurs personnages et l'action, fort bien menée, se corse d'une foule d'éléments épisodiques qui, sur l'écran, ne pourront produire que le meilleur effet.

Ce drame d'amour et d'héroïsme est interprété par Gino Cervi, Elisa Cegani et Marco Ferrari.

Beniamino Gigli, le célèbre ténor italien dont les succès ne se comptent plus tant sur la scène que sur le set, est en train de tourner, en Italie cette fois, une brillante comédie intitulée *Marionnettes* qui dirige Carmine Galzone.

La Dame de Monte Carlo aura pour principale interprète Dita Parlo.

Kate de Nagy tournera aussi, sous la direction d'un metteur en scène italien, *La Moglie ideale* (*L'épouse idéale*).

Voilà une infime partie des films italiens qui seront prêts à être distribués au cours de la saison 1938-39.

Parmi les autres productions européennes ou internationales terminées ou en cours de montage, citons :

« La Femme du boulanger », de Marcel Pagnol ; « Remontons les Champs-Elysées », de Sacha Guitry ; « Le Drame de Shanghai », de G.W. Pabst ; « Prison de Femmes », avec Francis Carco ; « La Maison du Malais », de Pierre Chenal ; « Adrienne Lecouvreur » avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay ; « Piste du Sud », de Pierre Billon ; « Altitude 3.200 », de Jean-Benoît-Lévy ; « Le Joueur d'échecs », avec Françoise Rosay et Conrad Veidt ; « Alerte en Méditerranée », « Le Paradis de Satan », « Verdi », avec Gaby Morlay ; « Belle Etoile », de J. de Baronielli ; « Train pour Venise », « Ultimatum », « Visages de Femmes », « Volpone », avec Harry Baur et Louis Jouvet ; « Chaleur du sein », de Jean Boyer ; « Carrefour », de Kurt Bernhard ; « L'Acroche-Cœur », de Sacha Guitry ; « Mon Député », avec Elvire Popesco ; « Café de Paris », de Yves Mirande ; « L'Avion de minuit », « La Bâtarde », « Paix sur le Rhin », avec Dita Parlo et John Loder ; « Firmin », « le Muet de Saint-Patalet », avec Berval ; « Prince de mon cœur », avec Réda Caire ; « Les Rois de la Flotte », « Gargouille », avec Bach ; « S. O. S. Sahara », avec Charles Vanel ; « Le Joueur », avec Pierre Blanchard.

Dans les studios ou en extérieurs, on tourne actuellement :

« Katia », avec Danielle Darrieux ; « Tricoche et Cacolet », avec Fernandel ; « Werther », avec P.-R. Willm et Annie Vernay ; « J'étais une aventurière », avec Edwige Feuillère et Jean Murat ; « Jean Lefrançois, héros de la La Marne », « Le Ruisseau », que Maurice Lehman réalise ; « Escapade », « Le Grand Elan », de Sokal ; « Casino de Paris », dont Tino Rossi est la vedette ; « Cochon », avec Pierre Larquey ; « Viaduc », avec André Brulé ; « Frères Corsos », dont les extérieurs vont

commencer sous la direction de Géo Kelber, supervisé par Robert Siodmak ; « Gibraltar », que Fedor Ozep commencera cette semaine ; « Yamilé sous les cèdres » que l'on tourne au Liban ; « Un de la Canébière », avec Albert ; « Le Révolté », « La Dame de Monte-Carlo », avec Dita Parlo, A. Préjean et Jules Berry ; « Entrée des Artistes », de Marc Allegret, avec Louis Jouvet et Claude Dauphin ; « Terre de Feu » avec Tito Schipa et Mireille Ballin et enfin, dès la fin de « Tricoche et Cacolet », Fernandel terminera à Nice « Ernest le rebelle », que réalise Christian-Jaque.

Par cette liste, qui comprend plus de cinquante films, on verra que les directeurs de nos salles obscures auront l'embarras du choix pour choisir leurs prochains programmes qui comprendront des films de Maurice Tourneur, Raymond Bernard, Marcel L'Herbier, Marc Allegret, Jacques de Baroncelli, Richard Pottier, G.W. Pabst, Pierre Chénal, Pierre Billon, Jean Boyer, Max Ophuls, Maurice Lehmann, Christian-Jaque, Pierre Colombe, Roger Richebé, etc., avec des vedettes telles que Danielle Darrieux, Fernandel, Tino Rossi, Gaby Morlay, Raimu, Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Françoise Rosay, Elvire Popesco, Pierre Blanchard, Pierre-Richard Willm, Annie Vernay, Mireille Ballin, Louis Jouvet, Albert Préjean, Duvalles, Michel Simon, etc., etc.

La prochaine saison s'annonce donc fort bien. La production est des plus abondantes et nous n'avons cité ici qu'une partie des bandes.

Nous nous réservons d'y revenir pour publier la liste des films allemands et citer aussi les noms des principales grandes productions hollywoodiennes.



Florence Rice, gagnante d'un concours de beauté à Hollywood

La vierge folle à l'écran

Cette œuvre ravissante d'Henry Bataille que la plupart de nos lecteurs connaissent sûrement ne serait-ce que pour l'avoir vue jouer plusieurs fois sur scène, a été adaptée pour l'écran par quatre jeunes auteurs. C'est Henri Diamant Berger qui réalisera bientôt ce film.

L'action sera transposée de nos jours, et une grande partie du film se situera sur la côte d'Azur.

Après un an d'absence, on va re

La partie musicale dans le film "Giuseppe Verdi"

Un film consacré à Giuseppe Verdi manquerait à sa mission s'il ne montrait la profonde connexion qui existe entre la vie et les œuvres de l'artiste ; s'il ne montrait comment la musique naît des phases mêmes de son existence, gaieté ou tristesse, joyeuses ou drômatiques. La musique est, pour nous, plus importante que l'homme ; ce qu'il y a dans l'homme de plus haut, de plus pur, de plus intensément, de plus dramatiquement vécu, trouve son courroux dans les moments heureux de son art.

Aussi le film « Giuseppe Verdi » dont on nous affirme que nous pourrons l'admirer au cours de la saison prochaine dans un grand cinéma de Beyoglu — est construit tout entier sur la naissance et le développement des motifs fondamentaux de la musique de Verdi. De cette musique découlent le rythme même du récit. C'est peut-être la première fois que la musique occupe une place si importante dans un film. Cela est si vrai qu'elle n'accompagne pas les diverses scènes mais les inspire, les guide, en suit le temps et la mesure. Et cette musique n'a pas été composée et arrangée après, comme cela arrive toujours, c'est-à-dire quand le film est prêt ; c'est la « colonne sonore » qui a été, en grande partie, érigée avant que les scènes aient été tournées.

Tullio Serafin, le grand directeur de renommée mondiale, a composé cette espèce de « guide musical » du film à la faveur d'une sélection. Ajoutons que la musique que nous entendrons sera non seulement un choix des plus belles créations de Verdi ; ce sera aussi la réalisation la plus importante atteinte jusqu'à ce jour par le cinéma sonore. Plus de 200 professeurs d'orchestre du Théâtre Royal de l'Opéra, une masse chorale de 200 voix et des solistes qui s'appellent Beniamino Gigli, Pia Tassanari, Maria Cebotari, Gabriella Gatti contribuent à faire du nouveau film de l'E. N. I. C. un monument musical.

La lutte entre le Cinéma et le Théâtre

Mais au fond, si l'on veut être vraiment impartial, il faut être déclarer que c'est le cinéma qui a tort. Parce que c'est ce dernier qui a tenu, pour vivre et se soutenir, à marcher sur les brisées de son aîné : le théâtre.

Nous avons souvent fois au l'occasion de relever ici ce point. Et bien que de hardis pionniers dans la genre du jeune cinéaste qui a conquis *Vera la Coquette* — dont nous avons longuement entretenu nos lecteurs il y a quelque temps déjà — aient voulu s'éloigner de l'ornière théâtrale, le cinéma est encore bien loin d'avoir trouvé une voie individuelle.

C'est ce qu'ont bien compris les personnalités artistiques qui prirent part au Congrès international du théâtre qui vient de se tenir, ces jours-ci, à Londres. C'est la lutte entre le théâtre et le cinéma qui a fait l'objet des discussions et des rapports les plus pressants dudit congrès.

On s'est surtout passionné à la question des acteurs qui devraient choisir entre l'écran et la scène, selon maints auteurs et directeurs.

Grave problème. Et qui n'est pas près d'avoir trouvé sa solution.

Les fruits vendus à découvert

Le règlement municipal interdit de vendre à découvert, dans les rues, les fruits qui se mangent crus. Or, on a constaté que cette disposition n'est guère respectée tout particulièrement par les marchands ambulants. Il y a là un danger public, surtout en cette saison où les épidémies — celle du typhus notamment — sont fréquentes. Les étalages des boutiques de fruitiers et les plateaux des marchands ambulants seront soumis à des contrôles fréquents et soudains. Les marchands pris en faute seront frappés d'amendes.

Les deux cortèges

Paris, 15. — Les anciens combattants français ont refusé de défilier hier, sous l'Arc de triomphe, en même temps que les miliciens des brigades internationales de retour d'Espagne.

Le due et la duchesse de Windsor voyagent

Viareggio, 15. — Reçus par les autorités, le due et la duchesse de Windsor se sont rendus à Pise.

Un film de Tito Schipa à Istanbul

Un grand cinéma de notre ville s'est assuré, pour la saison prochaine, un film italien « Vivere » de l'A. P. P. I. A. Cet remarquable bande a pour protagoniste un ténor de renommée mondiale, Tito Schipa, un des acteurs plus brillants du théâtre de prose italien, Nino Besozzi, et une révélation féminine du cinéma italien, Caterina Boratto.

La présence de Tito Schipa indique la part qui sera faite à la musique, dans cette composition. Le « commentaire sonore » de l'action a été sélectionné, adapté et en partie aussi créé avec une fine sensibilité en vue de ce film, par Domenico Savino, qui a déjà fait une brillante carrière à Hollywood et possède à un degré égal les lois de l'harmonie et celles de la mise en scène. Airs et chansons de Bixio, de Cortopassi, de Cilea, de Scarlatti, de Donizetti s'alternent et s'entrelacent, avec une voix qui ne peut être le privilège que d'une âme d'une sensibilité exquise.

« Vivere », nous disent les critiques, dont l'écho commence à nous parvenir des milieux cinématographiques italiens et étrangers, est un souffle de jeunesse plein de fraîcheur et de vie, car le titre ne ment pas !

Figure réellement plastique de jeune femme, Caterina Boratto dont c'est le début — un début fulgurant — à l'écran, accoupe la grâce féminine à toutes les ressources de l'art, avec une harmonie qui ne peut être le privilège que d'une âme d'une sensibilité exquise.

« Vivere », nous disent les critiques, dont l'écho commence à nous parvenir des milieux cinématographiques italiens et étrangers, est un souffle de jeunesse plein de fraîcheur et de vie, car le titre ne ment pas !

WERther au STUDIO

On est en train de tourner ce chef-d'œuvre...

Du fond du décor, représentant l'intérieur d'une demeure rustique, s'avancent deux silhouettes qui s'arrêtent dans l'embrasure d'une lourde porte massive.

La caméra suit, en roulant sur des rails, la démarche silencieuse de Charlotte et de Werther.

Charmante dans une robe de l'époque romantique faite d'une alternance de bleu foncé et de bleu clair, qui semble rayonner pour former la jupe en crinoline, Annie Vernay se confie un instant aux soins du coiffeur qui touche quelques boucles de ses cheveux soyeux, relevés en un chignon et maintenus par un ruban de velours.

C'est mon premier tour de manivelle au studio, explique-t-elle à un de mes confrères parisiens. Mon mari (Jean Galland), Werther (P. R. Willm) et moi-même avons passé la soirée ensemble, et Werther nous a ému en exécutant un air au violon. Mais il a pris la décision de ne plus revenir.

« Werther » est emparée de lui et que je suis impuissante à le consoler. En moi commence à naître un affreux pressentiment...

En place, Annie ! s'écrie Ophuls, l'œil collé à l'appareil de prises de vues. Annie Vernay et P.-R. Willm restent immobiles. Cependant que le regard douloureux de Werther semble se rafraîchir dans la verte limpide des yeux de Charlotte.

Faites marcher le « spot », faites monter les sunlights sur eux et envoyez-nous de la modulation... clame une voix qui contraste étrangement avec l'ambiance de clair de lune, de douceur, de tristesse inexprimée qui imprègne toute l'action de « Werther ».

LA BOURSE

Ankara 13 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.90
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er- gan)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.225
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	6.23
New-York	100 Dollars	125.75
Paris	100 Francs	3.4925
Milan	100 Lires	6.6975
Genève	100 F.Suisses	28.8925
Amsterdam	100 Florins	69.5175
Berlin	100 Reichsmark	50.765
Bruxelles	100 Belgas	21.375
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour.Tchec	4.375
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.7325
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.12
Moscou	100 Roubles</td	